

AUTOUR DU 1^{ER} MAI ET LE CINÉMA VÉO TULLE PRÉSENTENT



DU 23 AU 28
SEPTEMBRE 2024

LES MÉDIAS ET LA FABRIQUE DE L'INFORMATION



Le programme en un coup d'œil

Lundi 23 septembre - cinéma Louis-Jouvet, Uzerche

20h00 - *Sans frontière + Depuis Mediapart*, en présence de Cathy Dubois

Mardi 24 septembre

14h00 - *Cour des Arts, Tulle* - atelier « Les médias et nous : on a tous une histoire à raconter ! » (sur inscription)

20h30 - *salle Latreille, Tulle* - conférence gesticulée « Le mystère du journalisme jaune », Philippe Merlant

Mercredi 25 septembre - cinéma Véo Tulle : L'Histoire de la presse

17h45 - Conférence « Jeunes journalistes : au départ, la passion », Jean-Marie Charon

20h30 - *Illusions perdues*, en présence de Philippe Merlant

Jeudi 26 septembre - cinéma Véo Tulle : Faits divers, faits de société ?

14h15 - *À l'encre rouge*, en présence de Nicole Fernández Ferrer

18h00 - *Spotlight*, en présence d'un-e journaliste corrézien-ne

21h00 - *Pentagon papers*, en présence d'un-e journaliste corrézien-ne

Vendredi 27 septembre - cinéma Véo Tulle : Questionner le métier de journaliste

14h15 - *Les Médias, le monde et moi*, en présence d'Anne-Sophie Novel

18h00 - *Judith Therpauve*, présenté par l'équipe du festival

21h00 - *L'Honneur perdu de Katharina Blum*, en présence de Perrine Val

Samedi 28 septembre - cinéma Véo Tulle : Éthique et valeurs du journalisme

14h00 - *La Cinquième victime*, présenté par l'équipe du festival

16h30 - *Dans la maison rouge + carte blanche à TéléMillevaches*, en présence de TéléMillevaches et La Trousse Corrézienne

20h30 - *Vivants*, en présence d'Alix Delaporte (en visio) et d'Audrey Paillasse



Scannez le QRcode pour accéder au programme actualisé (notamment la présence des invité-es)

AUTOUR DU FERMAI

Véo
CINÉMA
TULLE

cinéma Louis
Jouvet

Média
thèque
IV ERIC ROHMER
TULLE AGGLO

avec
Nouvelle-
Aquitaine

Fondation Charles Léopold Mayer
pour le Progrès de l'Humanité

TULLE
agglo
COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION

TULLE

COIREZE
LE DEPARTEMENT
Terre de
culture

LA CINÉ
MATHÈQUE
DU
DOCUMENTAIRE

CC BY NC ND

collectif des
festivals de cinéma et
d'audiovisuel de
nouvelle-aquitaine

La Gazette lancée en 1631 par Théophraste Renaudot est le premier journal français. Dès ses origines, la presse, qualifiée de 4^e pouvoir, obéit à des injonctions que l'on retrouve encore aujourd'hui : être le premier à avoir l'information, faire vite, tirer beaucoup... La conquête de l'opinion est un enjeu central qui a décidé Autour du 1^{er} mai à décliner le thème des médias et de la fabrique de l'information en 2024 pendant les 19^e Rencontres Cinéma et société qui se tiendront du 23 au 28 septembre.

Le cinéma a longuement mis en scène le métier de journaliste, sa déontologie, décrivant l'atmosphère des salles de presse, les questions qui traversent la pratique des professionnel·les de l'information. Dans l'histoire du cinéma, les films de presse constituent quasiment un genre en soi, les *newspaper movies* aux États-Unis notamment.

La recherche de la vérité, et a contrario la force de manipulation de la presse, sont des thèmes récurrents qui traversent l'histoire du cinéma et prennent toute leur ampleur avec l'apparition d'internet, en donnant aux *fake news* une puissance de feu nouvelle. L'arrivée d'internet a transformé radicalement les conditions d'exercice du métier : chacune et chacun s'improvisant journaliste et les pouvoirs utilisant le net pour propager leurs idées.

Alors que la concentration de la presse s'intensifie, les contre-pouvoirs s'organisent. Lanceurs et lanceuses

d'alerte et médias alternatifs se développent. Les cinéastes témoignent par l'audiovisuel et le cinéma de ces nouvelles formes de médias et de fabrique de l'information. La Base cinéma et société de notre association Autour du 1^{er} mai propose un référencement d'un grand nombre de ces films.

Notre programmation témoigne de cette réalité multiple et contrastée. L'éducation aux médias est un devoir citoyen, elle est développée dans les écoles, elle nous concerne toutes et tous. Les ordonnances de 1944 sur la liberté de la presse, prises à la Libération, visaient à organiser un nouveau système médiatique garantissant la liberté d'expression et un pluralisme de la presse. 80 ans plus tard, il est temps de s'interroger, grâce au cinéma, sur ce que sont devenues ces valeurs.

Lundi 23 septembre à 20h00 - cinéma Louis-Jouvet, Uzerche

Une séance à Uzerche pour ouvrir les Rencontres cinéma et société, proposée avec La Petite Fabrique solidaire et Peuple et Culture Corrèze.

Sans Frontière ou le regard de l'autre

Cathy Dubois et Gérard Sissung, France, 1981, documentaire, 26 min

Copie numérique établie par la Bibliothèque nationale de France en 2024

Sans Frontière était une association qui a édité une revue de mars 1979 à octobre 1985. Les objectifs de cette revue étaient de favoriser une meilleure connaissance des cultures dont sont originaires les populations immigrées sans pour autant nier l'importance, pour ne pas dire la volonté de s'insérer dans la société française.

Ce film réalisé avec des moyens modestes, comme c'était la pratique usuelle à l'époque, témoigne d'un état d'esprit qui nous rend nostalgiques et nous invite à suivre le chemin qu'il trace.

Depuis Mediapart

Naruna Kaplan de Macedo, France, 2018, documentaire, 100 min

En installant sa caméra au cœur des locaux de la rédaction du journal en ligne *Mediapart* avant, pendant et après l'élection présidentielle française de 2017, Naruna Kaplan de Macedo a pu suivre le quotidien de celles et ceux qui y travaillent.

Que se passe-t-il, dans le hors-champ d'une émission, derrière les gros titres d'un journal ? *Mediapart*, fidèle à son mode de traitement journalistique, fait de rigueur et d'irrévérence, questionne la société française et la politique internationale.

Avec le souci constant de prendre du recul et d'interroger les fondements de leur pratique, les journalistes ne cessent de dialoguer ensemble et expriment doutes et questionnements sur l'exercice de leur profession. Tous et toutes sont portés-es par une grande curiosité sur le devenir du monde et le plaisir d'exercer ce métier.

Par les temps qui courent et alors que l'exercice du métier de journaliste est souvent décrié, le parti pris du film est de rendre ses lettres de noblesse à ce métier qui, lorsqu'il est bien exercé, demeure l'un des fondements de notre démocratie.

En présence de Cathy Dubois

Autrice réalisatrice, Cathy Dubois réalise actuellement *Ce qui reste des amours de nos mères*, documentaire dans lequel elle explore son métissage sans ancrage et l'imaginaire africain qu'elle s'est construit pour donner à sa peau un autre sens que celui d'une identité biologique. Elle a réalisé *Sans Frontière* en 1981, elle était alors engagée professionnellement et politiquement dans le monde de l'immigration.



Mardi 24 septembre, Tulle

© Philippe Merlant

Conférence gesticulée : « Le mystère du journalisme jaune »

Par Philippe Merlant

20h30, salle Latreille

Libre participation aux frais

Sur les traces de Joseph Rouletabille, Philippe Merlant part élucider ce très grand et très curieux mystère : « Pourquoi les médias sont-ils si souvent du côté du manche, du côté du pouvoir, du côté des puissants ? » Une enquête de l'intérieur, nourrie par quarante ans d'exercice du métier de journaliste. Et une invitation à trouver des pistes pour réconcilier information et démocratie. Une conférence gesticulée à mi-chemin entre une conférence, un récit de vie et un one-man show.

Précédée de l'atelier : « Les médias et nous : on a tous une histoire à raconter ! »

Par Philippe Merlant

de 14h00 à 17h00, Cour des Arts

Entrée gratuite sur inscription : infos@autourdu1ermai.fr / 06 59 96 53 10

Cet atelier constitue un temps de préparation collective avant la conférence gesticulée de Philippe Merlant. Pendant trois heures, nous allons échanger à partir de ce que chacun·e d'entre vous vit dans sa relation avec les médias. En partant de cette consigne : « Racontez un exemple de désinformation et/ou de maltraitance médiatique dont vous avez été victime ou témoin », nous choisirons ensemble les histoires qui nous semblent significatives et, selon le temps, l'envie et la disponibilité des un-es et des autres, transformerons ces histoires en scénettes théâtrales ou en récits, intégrés à la conférence gesticulée de Philippe Merlant.



© Ouest France -
cinémathèque de Bretagne

Mercredi 25 septembre à 17h45, cinéma Véo Tulle

Conférence : « Jeunes journalistes : au départ, la passion »

par Jean-Marie Charon

Une conférence pour introduire notre programmation, proposée par Jean-Marie Charon, sociologue qui a mené des recherches sur les médias, l'information et le journalisme.

Cette conférence sera ponctuée par la projection de deux films issus des collections patrimoniales du CNC :

La Presse moderne : Une visite à l'Ouest-Eclair

Jean Epstein, France, 1934, documentaire, 15 min
Droits Ouest-France / Cinémathèque de Bretagne

Nous remercions la Cinémathèque de Bretagne et Ouest France pour l'autorisation de diffusion.

La conception et la fabrication de l'un des plus grands journaux français, du reportage à l'écriture d'articles, validés par le rédacteur en chef et envoyés au linotypiste qui composera la mise en page sur sa Linotype.

Vingt-quatre heures à Var-Matin République

Roger Leenhardt, France, 1976, documentaire, 12 min

Nous remercions Nice-Matin pour l'autorisation de diffusion.

À une époque où le quotidien *Var-Matin* compte près de 300 000 lecteurs et lectrices, ce film nous montre les étapes de la fabrication du journal.

À l'issue de la séance, venez partager un buffet à prix libre dans le hall du cinéma, en attendant la séance suivante !



© Roger Arpajou / 2021 Curiosa
films - Gaumont - France 3 cinéma
- Gabriel Inc - Umedia

Mercredi 25 septembre à 20h30, cinéma Véo Tulle

Illusions perdues

Xavier Giannoli, France, 2021, fiction, 150 min

Le film adapte le roman de Balzac *Illusions perdues*. Lucien de Rubempré est un jeune poète idéaliste né sans fortune à Angoulême au début du XIX^e siècle. Sa relation avec une femme mariée de la petite noblesse locale est l'occasion de monter à Paris pour y satisfaire ses ambitions.

Bientôt livré à lui-même dans cette ville qu'il découvre peu à peu, il va constater que la vie littéraire, intellectuelle et artistique parisienne témoigne d'un vaste système économique cynique où tout s'achète et se vend, la littérature comme la presse. Excellent critique, il entame une brillante carrière mais, peu à peu, il va être broyé par ce système.

Dès sa sortie, le film rencontre un grand succès et remporte en 2021 le prix du meilleur film français des auditeur-ices du « Masque et la Plume » ainsi que 7 César dont celui de la meilleure adaptation en 2022.

En présence de Philippe Merlant

Journaliste professionnel pendant plus de 40 ans, Philippe Merlant a exercé dans de nombreuses rédactions (*Radio France, La Vie, L'Équipe, Libération, Autrement, L'Entreprise, Défis, L'Expansion*). Co-fondateur en 1996 du site Place publique, il tente depuis de concilier sa pratique professionnelle avec une réflexion sur cette question : comment réconcilier les médias avec leur public ?

De 2009 à 2012, il a créé et coordonné Reporter citoyen, formation gratuite au journalisme multimédia pour les jeunes des quartiers populaires, puis est devenu formateur à l'École des métiers de l'information. Il est l'auteur de deux conférences gesticulées et membre de L'ardeur, association d'éducation populaire politique.



© Tinta Roja / Carmen Guarini,
1998 / Centre Audiovisuel Simone
de Beauvoir

Jeudi 26 septembre à 14h15, cinéma Véo Tulle

À l'encre rouge

Titre original : Tinta Roja

Carmen Guarini, Marcelo Céspedes, Argentine, 1998, documentaire, 72 min, VOSTFR

Le film *À l'encre rouge* développe plusieurs récits dont l'action se déroule à la fois au sein de la rédaction des faits divers du journal populaire argentin *Cronica* et dans la ville de Buenos Aires. Il semblerait que les rubriques des faits divers des journaux argentins d'aujourd'hui traduisent, mieux que les rubriques politiques, la situation sociale et politique du pays, en proie à des mutations brutales et à un libéralisme forcené.

À l'encre rouge n'a pas pour sujet les faits divers eux-mêmes, mais plutôt ceux et celles qui les font, les journalistes, dont l'humour corrosif n'a d'égal que l'amertume existentielle ; dont l'amour du tango n'a d'égal que la volonté d'exercer au mieux une profession en pleine dégénérescence.

Un film qui nous permettra de commencer cette journée autour de la thématique des faits divers et de nous questionner sur les éléments qui distinguent un fait divers d'un fait de société, ou qui transforment l'un en l'autre.

En présence de Nicole Fernández Ferrer

Nicole Fernández Ferrer, archiviste en audiovisuel, traductrice, programmatrice de cinéma est co-présidente du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. En 2004, elle a relancé le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir à Paris et l'a dirigé jusqu'en 2022. Actuellement, elle poursuit certains projets du Centre en tant qu'experte des collections vidéo et film du Centre et des questions liées à l'archive audiovisuelle. Nicole a donné des conférences sur le cinéma et la vidéo féministe aux États-Unis, à Rio de Janeiro, Madrid, Arequipa, Pékin, Barcelone, Taipei, Vienne...



©Courtesy of Warner Bros. Pictures

Jeudi 26 septembre à 18h00, cinéma Véo Tulle

Spotlight

Tom McCarthy, États-Unis, 2015, fiction, 128 min, VOSTFR

« Qu'est-ce que le journalisme sinon la recherche de l'information introuvable, cachée, scellée ? »

Cette définition, proposée par Edwy Plenel en 1990, introduit parfaitement *Spotlight*. Ce film raconte l'enquête d'une équipe d'investigation du *Boston Globe*, appelée *Spotlight*, qui dévoila un énorme scandale impliquant des prêtres pédophiles couverts par l'Église catholique dans la région de Boston. Il est inspiré de la véritable équipe du même nom, lauréate du prix Pulitzer en 2003.

Ce « newspaper movie » reprend les codes du genre : une salle de rédaction en ébullition, des téléphones qui sonnent sans cesse, des tapes sur des claviers et des journaux qui s'impriment, des journalistes qui débattent, s'opposent, se résignent... Le tout pour servir l'histoire d'une enquête qui a eu un retentissement dans le monde entier. À l'image de la définition d'Edwy Plenel, nous suivons au plus près un travail journalistique dans sa dimension d'enquête, de fouille, de confrontation des sources, de recherches méticuleuses et de recoupements de données. Un film qui nous confronte aussi au temps imposé de l'information, un temps long pour le travail d'enquête qui parfois s'entrechoque avec les actualités brûlantes. Un film qui résonne beaucoup aujourd'hui car, à l'heure de l'information en continu, le travail d'enquête reste vital pour nos démocraties.

Spotlight a reçu l'Oscar du meilleur film en 2006.

Séance accompagnée par des journalistes corrèzien-nes avec lesquelles nous évoquerons le traitement médiatique des faits divers et les éléments qui transforment un fait divers en fait de société.

À l'issue de la séance, venez partager un buffet à prix libre dans le hall du cinéma, en attendant la séance suivante !



©Universal Pictures
International France

Jeudi 26 septembre à 21h00, cinéma Véo Tulle

Pentagon papers

Steven Spielberg, États-Unis, 2018, fiction, 117 min, VOSTFR

Katharine Graham, première femme directrice de la publication d'un grand journal étatsunien, le *Washington Post*, s'associe à son rédacteur en chef Ben Bradlee pour dévoiler un scandale d'État monumental : quatre présidents étatsuniens, en l'espace d'une trentaine d'années, ont diffusé des mensonges pour justifier l'intervention au Vietnam, tout en sachant dès 1965 qu'il s'agissait d'une guerre perdue d'avance... Au péril de leur carrière et de leur liberté, Katharine et Ben vont devoir surmonter tout ce qui les sépare pour révéler au grand jour des secrets longtemps enfouis... Ayant eu à l'époque l'effet d'une bombe, l'affaire des Pentagon Papers a réellement fait vaciller Nixon à la Maison-Blanche.

Steven Spielberg met ici en lumière à la fois le rôle crucial de la presse et la liberté relative des journalistes qui demeurent soumis-es à des pressions politiques.

Le second sujet de ce film est aussi la place de la femme : Katharine Graham a un rôle hautement décisionnaire en tant que directrice de publication. On suit donc son parcours et son évolution parmi tous ses attermoissements au sein d'un monde d'hommes aux esprits machistes et antagonistes, et finalement ses prises de position qui lui permettront enfin d'être reconnue à sa juste place.

Séance accompagnée par des journalistes corrèzien-nes et l'équipe du festival.



©Films d'un jour

Vendredi 27 septembre à 14h15, cinéma Véo Tulle

Les Médias, le monde et moi

Flo Laval et Anne-Sophie Novel, France, 2018, documentaire, 70 min

Les journalistes racontent-ils et elles trop de salades dans leurs feuilles de chou ? Anne-Sophie Novel, elle-même journaliste, constate aujourd'hui une grande méfiance envers le travail journalistique et décide de partir à la rencontre de personnes qui construisent autrement leur rapport à l'information.

Elle enquête notamment auprès de journalistes qui questionnent leur métier et changent leurs pratiques journalistiques. Nous la suivons dans son périple qui nous mène du Danemark aux États-Unis, en passant par la France et le Royaume-Uni et nous réfléchissons avec eux et elles : y a-t-il réellement plus de *fake news* aujourd'hui ? Faut-il davantage rapprocher citoyen·nes et journalistes dans une sorte de circuit court de la presse ? Les médias et leurs impératifs ont-ils pris le pas sur les journalistes ?

Un film qui nous questionne aussi sur notre rapport aux médias et qui ouvre des pistes de réflexion et de pratiques différentes, à l'heure où la crise de notre paysage médiatique et l'hyperconcentration des médias nous imposent de trouver d'autres façons d'accéder à une information fiable.

En présence d'Anne-Sophie Novel

Anne-Sophie Novel est journaliste, autrice et réalisatrice. Spécialisée sur les questions écologiques, elle s'interroge sur le rôle des médias dans la diffusion et la compréhension de ces enjeux - en venant à interroger, plus globalement, notre rapport à l'information.

Pour en savoir plus : www.demoinsenmieux.com/ www.lesmediaslemondeetmoi.com.



© 1978 Gaumont

Vendredi 27 septembre à 18h00, cinéma Véo Tulle

Judith Therpauve

Patrice Chéreau, France, 1978, fiction, 125 min

Tourné en 1978 à Metz, notamment dans les locaux du *Républicain Lorrain*, ce film constitue quasiment un documentaire sur la vie de la presse quotidienne régionale (PQR) et ses déboires, à la fin des années 1970.

Il est directement inspiré de la prise de contrôle, alors récente, du titre *Paris-Normandie* par le magnat de la presse Robert Hersant pour installer son groupe en position hégémonique dans la PQR. Les temps ont peu changé depuis, la situation s'est même aggravée.

Judith Therpauve est veuve. Elle vit seule dans la grande maison que son époux, jadis responsable local de la Résistance, lui a léguée. Un jour, elle accepte de revoir ses anciens compagnons d'armes. Ceux-ci lui proposent de prendre la direction de *La Libre République*, un quotidien régional dont ils sont tous - elle y compris - actionnaires. Judith accepte. La voilà confrontée aux revendications des uns et aux ambitions des autres, alors que la situation du journal se dégrade. Elle s'aperçoit que la mauvaise santé financière de celui-ci est orchestrée par un homme d'affaires qui souhaite le racheter à bas prix...

Outre un document sur le travail des journalistes de la presse locale, ce film reflète l'état d'esprit de la pratique du journalisme à la fin des années 70, partagée entre le désir de développer de nouvelles pratiques professionnelles pour relancer le journal et attachée cependant au journalisme traditionnel.

Séance présentée par l'équipe des Rencontres cinéma et société.



© Splendor Films

Vendredi 27 septembre à 21h00, cinéma Véo Tulle

L'Honneur perdu de Katharina Blum

Margarethe Von Trotta, Volker Schlöndorff, Allemagne, 1975, fiction, 115 min, VOSTFR

L'honneur perdu de Katharina Blum est l'adaptation d'un des ouvrages les plus réputés de Henrich Boll (Prix Nobel de littérature en 1972), considéré comme l'écrivain allemand majeur de l'Après-guerre.

Une jeune femme rencontre par hasard un jeune anarchiste recherché par la police qu'elle héberge chez elle une nuit. Elle se retrouve alors injustement suspectée d'être elle aussi une activiste et voit sa vie personnelle déballée dans les journaux.

Ce film est un réquisitoire contre la presse à scandales et fait référence aux années de plomb que connaissait la RFA lorsque le film sortit (1975-1976). Il nous décrit la descente aux enfers d'une citoyenne qui va subir un harcèlement systématique et violent organisé par les journaux. Le film, comme le roman, semblent viser le journal allemand *Bild* réputé pour son goût immodéré des articles à sensation.

Voir ce film aujourd'hui, à l'heure des réseaux sociaux, nous rappelle combien les calomnies et les fausses nouvelles, ce que nous appelons aujourd'hui les « fake news », peuvent détruire un individu.

En présence de Perrine Val

Perrine Val est historienne du cinéma et, à partir de septembre 2024, maîtresse de conférences à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3. Elle travaille sur les relations cinématographiques transnationales pendant la seconde moitié du 20^e siècle. Elle est l'auteur du livre *Les relations cinématographiques entre la France et la RDA : entre camaraderie, bureaucratie et exotisme (1946-1992)* et elle a co-dirigé l'ouvrage collectif *Nonfiction Cinema in Postwar Europe. Visual Culture and Reconstruction of Public Space* [à paraître en octobre 2024].



© Théâtre du Temple

Samedi 28 septembre à 14h00, cinéma Véo Tulle

La Cinquième victime

Titre original : While the City Sleeps

Fritz Lang, États-Unis, 1955, fiction, 100 min, VOSTFR

La Cinquième victime n'a de « film policier » que le nom, l'assassin étant révélé avant même le générique d'ouverture et Fritz Lang y présentant surtout les mœurs du monde de la presse étatsunienne.

Nous sommes ainsi plongé-es dans la vie d'un consortium incluant agence de presse, journaux papier, radio et télévision nouvellement apparue. Alors que le patron de ce consortium vient de décéder, son héritier décide de mettre en concurrence les cadres du journal (que des hommes, évidemment !) pour obtenir le poste le plus haut placé qui sera offert à celui qui parviendra à découvrir l'assassin - que le réalisateur nous a déjà montré.

La résolution de ce « fait divers » devient l'objet de toutes les convoitises, de petites et grandes bassesses. Ce que Fritz Lang nous donne à voir, c'est la façon dont la presse fait monter en épingle des interactions entre les protagonistes, entre complicités et trahisons, pour obtenir le poste convoité sans que la question de l'information du public ne se pose.

La Cinquième victime fait de nous les témoins des petites combines internes d'une presse dont, en tant que spectateurs et spectatrices, nous sommes bien le cadet des soucis. Et si la cinquième victime, c'était nous ?

Séance présentée par l'équipe des Rencontres cinéma et société.



© La Chambre aux fresques

Samedi 28 septembre à 16h30, cinéma Véo Tulle

Autour des médias limousins

Dans la maison rouge

Marie-Elise Beyne et Sylvie Texier, France, 2019, documentaire, 60 min

En 1981, à l'époque où François Mitterrand autorise les radios libres, Radio luttes, une radio syndicale, s'installe à la Maison du peuple de Limoges. C'est à travers les histoires croisées de ce bâtiment, des récits des personnes qui l'ont habité et de celles qui ont témoigné au micro de Radio luttes que le film nous parle de l'engagement syndical.

Alors qu'aujourd'hui il est commun d'entendre que le syndicalisme est désuet voire anachronique, ce film, ses réalisatrices et surtout les Limougeaudes et Limougeauds nous rappellent que les luttes sociales sont, bien au-delà de leurs revendications du moment, des collectifs de solidarités et d'amitiés toujours pertinents.

Carte blanche à TéléMillevaches : Dans l'ombre du loup

TéléMillevaches, France, 2023, reportage, 22 min

Ce reportage interroge la réintroduction du loup sur le plateau de Millevaches. Il donne à voir et entendre l'ensemble des points de vues, de l'émerveillement initial au désenchantement et aux inquiétudes.

Ce film a valu à TéléMillevaches quelques commentaires de mécontentement et d'incompréhension sur leurs réseaux. Cela questionne la position des journalistes et la façon dont ils et elles choisissent l'angle de leurs sujets : est-ce l'actualité qui dicte une ligne éditoriale aux équipes ou bien l'inverse ?

En présence de l'équipe de TéléMillevaches et de la Trousse corrèzienne.



Samedi 28 septembre à 20h30, cinéma Véo Tulle

©Pyramide Films

Vivants

Alix Delaporte, France, 2023, fiction, 83 min

Habités par leur passion pour la recherche de la vérité, leur sens de l'humour et de la solidarité, les membres d'une « troupe » de grand-es reporters vont tout tenter pour retrouver la foi de leurs débuts et se réinventer face à un métier qui change et des moyens toujours plus réduits.

Mais être reporter, aujourd'hui, qu'est-ce que cela signifie ? Comment faire ce métier de terrain, de temps, de recherche, de contact, dans un monde où l'information est si rapide et doit être rentable ? Ce film pose aussi la question de l'éthique des journalistes et de la pression qu'ils et elles subissent constamment. Est-ce sain d'être content quand il se passe quelque chose ? Rappelons que beaucoup de journalistes sont en syndrome post traumatique.

Sans doute cette phrase d'Alix Delaporte pourra-t-elle éclairer notre perception du film et introduire nos échanges avec elle à l'issue de la projection : « Parler de la fin d'une émission de grands reportages, c'est parler des changements d'une époque...»

En présence d'Alix Delaporte (en visio)

Alix Delaporte fait ses débuts comme journaliste-caméraman à l'agence Capa, où elle se forme à la réalisation. Son premier long-métrage, *Angèle et Tony*, est présenté et primé dans de nombreux festivals. Son second film, *Le Dernier coup de marteau* est présenté en compétition à Venise en 2014. *Vivants* est présenté hors compétition à Venise en 2023.

Et d'Audrey Paillasse

Audrey Paillasse est journaliste reporter pour l'émission C à vous, sur France 5.

Les bonus des Rencontres cinéma et société

Du 18 au 30 septembre, médiathèque Éric Rohmer

Exposition "Histoires de fausses nouvelles"

Désinformation, mensonge, canular, propagande, la « fausse nouvelle » a été remise au goût du jour sous l'appellation de « fake news » puis d'« infox ». Mais elle ne date pourtant pas d'hier.

La Bibliothèque nationale de France et le CLEMI (Centre pour l'éducation aux médias et à l'information) proposent de traiter cette question essentielle pour notre démocratie par l'étude de documents patrimoniaux.

Cette exposition pédagogique en affiches propose des outils et des pistes de réflexion permettant de se repérer, de trier, d'identifier les sources et l'information pertinente pour cultiver l'exercice citoyen d'un doute méthodique.

Mardi 24 septembre à 9h00, bibliothèque départementale de prêt

Formation : Fabrique de l'information et fausses nouvelles : Les ressources et activités EMI de la BnF

La Bibliothèque nationale de France propose aux acteurs et actrices culturel·les, bibliothécaires, animateur·ices sociaux·ales une formation à l'animation de projet d'éducation aux médias autour de ses collections.

Inscription obligatoire.

Programme et inscription : infos@autourdu1ermai.fr / 06 59 96 53 10

Mardi 24 septembre à 18h00, salle Latreille

Projection-rencontre avec la Cour des Arts autour du surréalisme

Leporrello

de Jacques Chabot, France, documentaire, 52 min

Au cœur de l'entre-deux-guerres, nous suivons à travers la voix de Man Ray le parcours de tous les acteurs et actrices de la révolution surréaliste.

Séance présentée par la Cour des Arts, en présence de Jacques Chabot.

Autour du 1^{er} mai

Autour du 1^{er} mai est une association d'éducation populaire née en 2005 qui se donne pour mission de partager le cinéma : organisation de projections, conseils, accompagnement et formation à la programmation de films...

L'association a créé et alimente la Base cinéma et société, un outil de recherche qui interroge la société grâce au cinéma, en proposant une sélection de films qui témoignent de la société, de ses soubresauts, de ses combats, de ses utopies... Cette base, en libre accès, s'adresse aux professionnel·les comme aux amateur·trices, aux médiathèques, aux associations, aux syndicalistes, mutualistes, membres de la société civile, aux chercheur·ses, enseignant·es, bref à toutes celles et tous ceux qui souhaitent trouver des films, les localiser, les visionner, les programmer. Près de 6500 films sont recensés sur la Base cinéma et société, classés par chemins d'accès thématiques ou dans notre fil de l'Histoire. Chaque mois, nous publions également une filmographie : un regard précis et raisonné sur une actualité ou une publication de l'un de nos partenaires.

Autour du 1^{er} mai est membre de la Cinémathèque du documentaire ainsi que du Collectif des festivals de cinéma et d'audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine.

et aussi...

Autour du 1^{er} mai anime la base TESSA (Transition, Économie sociale et solidaire, Alternatives), un catalogue raisonné de films qui propose de faire découvrir à un public élargi la vitalité novatrice de l'ESS. Cette base de données répertorie des films consacrés aux initiatives positives de l'économie sociale et solidaire mais aussi, de manière plus globale, tous les films qui permettent une mutualisation des bonnes pratiques œuvrant pour la transition écologique et la transformation de nos sociétés, et ce, quels que soient les genres cinématographiques concernés .

Le portail de la base TESSA permet d'accéder à plus de 350 fiches films mettant à disposition de celles et ceux qui souhaitent organiser des projections toutes les informations nécessaires à l'élaboration de leurs programmations. L'équipe d'Autour du 1^{er} mai se tient par ailleurs à la disposition des structures qui souhaiteraient un accompagnement à la programmation plus personnalisé.

Si vous connaissez des films qui contribuent à faire découvrir la dynamique émancipatrice de l'ESS, n'hésitez pas à répondre à notre appel à références de films qui est permanent. Vos suggestions permettront d'alimenter la base TESSA et de faire ensuite découvrir ces films à un public élargi !

Rendez-vous sur : www.base-tessa.net

Le cinéma Véo

Le cinéma Véo Tulle est l'unique cinéma de la ville. L'établissement propose aux Tullistes, Corrèzien-nes et à tous et toutes une offre généraliste de qualité, alliant films grand public, jeune public, films art et essai, films de patrimoine et matrimoine, films étrangers, films documentaires...

Faire du cinéma un lieu de divertissement et de culture est le principal objectif de l'équipe. Le cinéma propose ainsi des films mais également des animations, rencontres, ateliers, festivals afin d'accompagner le propos de ces œuvres et les spectateurs et spectatrices dans leur démarche. Chaque spectateur-ice doit trouver au Véo Tulle une offre répondant à ses attentes et à sa sensibilité.

Les partenariats locaux développés par le cinéma participent à son ancrage territorial. Tour à tour organisateur, partenaire et/ou acteur de manifestation, le Véo Tulle est un acteur majeur de la vie culturelle corrézienne. Collectivités territoriales, associations locales, établissements scolaires et commerçant-es sont des partenaires régulier-es.



Renseignements complémentaires

Autour du 1^{er} mai : infos@autourdu1ermai.fr - 06 59 96 53 10 - autourdu1ermai.fr
Cinéma Véto (Tulle) : contact.tulle@veocinemas.fr - 05 55 29 96 54 - tulle.veocinemas.fr
Cinéma Louis-Jouvet (Uzerche) - 05 55 73 09 41 - cinema@uzerche.fr - cinema.uzerche.fr

Cinéma Véto Tulle

7 € la place

Pass festival : 30€ pour 6 séances / 50€ pour 10 séances
Demandeurs d'emploi et allocataires de minima sociaux : 2 €

Séance du mercredi à 17h45 :
entrée libre dans la limite des places disponibles

Cinéma Louis-Jouvet à Uzerche

Tarifs habituels du cinéma

Autres lieux

Entrée libre

Programmation : Sylvie Dreyfus-Alphandéry, Daniel Ellezam, Béatrice de Pastre, Aurore Pagnon,
avec les conseils de Philippe Merlant et Jean-Yves de Lépinay

Coordination des Rencontres : Stéphanie Legrand et Killian Groutl

Maquette du programme : Stéphanie Legrand

Relecture : Sophie Gergaud

Affiche : Calk studio

Impression : Maugein Imprimeurs, Tulle

Merci à tous nos partenaires

